

HOMELIE

L'Eglise, en ce dernier dimanche de l'année liturgique nous rappelle après tant d'annonces dans les pages de l'Evangile vers qui nous allons. Elle nous montre le visage du Dieu en qui nous disons croire :

- non pas celui d'un pouvoir tyrannique,
- non pas celui d'une richesse insolente,
- non pas celui d'un amour trahi.

Notre Roi est le Christ-Roi. Et c'est l'image du Berger qui lui dessine le mieux ses traits, les traits d'un Dieu attentif à notre sort : *« J'irai moi-même à la recherche de mes brebis, et je veillerai sur elles. »*

Voilà comment se présente notre Roi, le Christ Roi. Ne nous trompons pas sur cette appellation de Roi. Ce Roi s'identifie aux pauvres et aux déshérités de la terre. Lui-même s'est vidé, nous dit saint Paul, de sa divinité et de son amour, vivant le drame, le terrible dénuement des cœurs sans amour. Oui, il a pris sur lui notre péché, nos suffisances prétentieuses, jusqu'à nos dérèglements les plus scandaleux.

Et pourtant, son amour passionné de chacun de nous est là, à chaque page de la Bible :

« La brebis perdue, je la chercherai » nous rappelle le prophète Ezéchiel.

« Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien » proclame ce Psaume si souvent retenu pour les obsèques de nos proches. Ce Psaume nous parle des eaux, pour nous le baptême, de la table, pour nous l'eucharistie, du parfum, pour nous la confirmation.

Et St Paul nous précise le rôle de ce Christ Roi Berger : Il est le premier ressuscité d'entre les morts ; c'est en lui que tous nous revivrons : il a détruit le dernier de nos ennemis qui est la mort.

Nous le comprenons, le Christ n'est pas un roi à la manière du monde, à la manière des princes et des chefs d'état de ce monde.

Sa **royauté**, c'est le **service** et le **don** total.

Sa **victoire**, c'est la **vie** et l'**amour**.

C'est pour cela que la Sainte Ecriture nous présente ce Christ Roi avec des images opposées, avec des traits totalement opposés à ce que nous dicterait notre expérience.

Ce Christ Roi est le Pasteur prenant soin de chaque brebis, faisant vivre et guidant chacun de nous : il est le **petit**, le **pauvre**, l'**étranger** à aimer, le **persécuté** à défendre.

A travers ces paroles et ces paraboles, l'Evangile nous recentre sur l'essentiel, surtout si nous avons tendance à l'oublier ou à nous en écarter dans la vie quotidienne. Cet essentiel pour le baptisé est porté par trois piliers : la **charité**, la **prière** et l'**annonce de la foi**.

Nos célébrations comportent prière et annonce de la foi. Comportent-elles la dimension de la charité ? Nous envoient-elles à aimer les autres comme le Christ nous aime ? C'est ce projet de solidarité pour l'humanité entière qu'est l'Eucharistie elle-même « *Corps donné, livré à tous, Sang versé pour la vie du monde* » [Cf. Mane nobiscum Domine].

Comment faire passer ces images et surtout cette révélation, ce message, dans notre foi et nos pratiques quotidiennes ?

Dans notre grande paroisse, comme dans tous les diocèses, chaque année se mettent en place des petits groupes de partage, de réflexion spirituelle à partir de la Bible, d'un document de l'Eglise ou d'une question du monde actuel.

En ce qui nous concerne, nous proposons **deux rencontres** au choix **ce mercredi 26 novembre à 17 h et à 20 h 15**, pour nous entendre et démarrer l'un ou l'autre de ces groupes.

Dans le monde actuel, plus que jamais, ces rencontres chrétiennes sont nécessaires pour nourrir et éclairer notre foi.

Sinon, nous deviendrions bientôt l'un de ces villages sans prêtres dont parlait le St Curé d'Ars : « *Laissez un village 30 ans sans prêtre : on y adorera les bêtes !* »

St Jean-Marie Vianney, pèlerin de la Louvesc, ne s'est-il pas trompé dans son calcul ? Je crois hélas, qu'à la vitesse du monde actuel, on adore **pouvoir, argent** et **dérèglement affectif** en beaucoup moins que 30 ans !

Le Christ Roi nous révèle le vrai règne de l'amour, la puissance de la fraternité et la gloire dans la pauvreté. Tout l'Evangile est là. Il nous interpelle pour réveiller notre fidélité au baptême. Dès à présent, Jésus nous parle dans cet évangile de **sa venue dans la gloire**.

Nous parle-t-il de la fin du monde ?

Pour le chrétien tourné vers le ressuscité, cela se passe **aujourd'hui**. Chaque fois que nous travaillons à **l'annonce de l'Evangile**, chaque fois que nous **prions**, chaque fois que nous exerçons la **charité**, c'est la victoire du Christ, dans **l'allégresse et la joie de sa résurrection**, et dans la joie de sa **Mère**.

Pierre Iratzoquy sj